Hiver 2013 N° 10

MODE d'emploi

Le bulletin des compétences essentielles

La TRÉAQFP : Un réseau, une force, une vision

TRÉAQ FP

Table des responsables de l'éducation des adultes et de la formation professionnelle des commissions scolaires du Québec

Les membres du comité sur les compétences essentielles et la formation de base en entreprise vous présentent le bulletin de liaison « MODE d'emploi ». Le comité, composé de représentants de commissions scolaires et du Comité sectoriel de la main-d'œuvre de l'industrie textile du Québec, est piloté par la Table des responsables de l'éducation des adultes et de la formation professionnelle des commissions scolaires du Québec (TRÉAQ*FP*).

« MODE d'emploi » est publié trois fois par année. Pour consulter les neuf premières éditions, cliquez ici.

Pour plus d'information sur les services que les commissions scolaires peuvent offrir aux entreprises et aux partenaires du marché du travail, communiquez avec Diane Pouliot à pouliot.diane@treaqfp.qc.ca

Jocelyne Meunier, travailleuse et apprenante

« Je travaille, j'apprends, je me qualifie… »



On l'a déjà écrit dans ce bulletin : la formation de base offerte aux entreprises et à leurs travailleurs, c'est gagnant. Parmi les résultats probants, on souligne une plus forte participation aux formations techniques dispensées en entreprise et une meilleure compréhension des procédures de travail et des consignes de sécurité. Mais la formation de base telle qu'elle est donnée par les commissions scolaires peut aussi mener à l'obtention d'un diplôme d'études. C'est ce que vise Jocelyne Meunier. Cette dernière a entrepris, en novembre 2012, des cours de français et de mathématiques sur les lieux de travail. Elle souhaite obtenir ses équivalences scolaires et un diplôme d'études secondaires. MODE d'emploi l'a rencontrée.

Jocelyne Meunier a 60 ans. Elle a travaillé pendant 37 ans comme couturière. Quand l'usine a fermé ses portes, Mme Meunier a perdu son emploi. Ayant l'équivalent d'une 1re année de secondaire, elle a vu passer des emplois qu'elle ne pouvait occuper faute de diplôme. Quelques mois plus tard, elle s'est trouvé un poste comme « débrocheuse » chez Cyzotrim. Cyzotrim est une entreprise manufacturière qui fabrique des bandes d'étanchéité en caoutchouc pour l'industrie automobile. « Le fait de ne pas avoir de diplôme m'a fait perdre des occasions d'emplois. Quand on m'a offert de suivre des cours de mise à niveau sur mon lieu de travail, j'ai dit oui tout de suite. On me prépare à passer des tests d'équivalences. J'aurai enfin



un diplôme, » mentionne Mme Meunier. Elle suit des cours de français et de mathématiques à raison de 6 heures chaque semaine, dans des locaux de l'entreprise. Comme ses cours se donnent en dehors de son quart de travail, elle reçoit une allocation pour cette participation.

« J'apprends des choses que je ne connaissais pas avant de suivre ces cours chez Cyzotrim, surtout en mathématiques. Je comprends maintenant les fractions. Je sais comment les mettre en pourcentage. Mes cours se donnent avant mon quart de travail, j'ai donc moins de temps à moi, mais ça m'aide tellement que je fais l'effort nécessaire. En plus, je compte passer mes tests d'équivalence en juin, ça m'encourage », ajoute Jocelyne Meunier.

La formation de base en lecture-écriture et mathématiques : une solution pour qualifier la main-d'œuvre

Selon une étude effectuée en 2007[1] par le Comité sectoriel de main-d'œuvre de l'industrie du caoutchouc, les entreprises de ce secteur éprouvent des difficultés à recruter une main-d'œuvre qualifiée, et ce, particulièrement pour les emplois d'opération et de production. « La formation que suit Mme Meunier est en soi une solution à la rareté de la main-d'œuvre qualifiée. En effet, d'autres apprenants-travailleurs suivent cette formation dans le but de mettre à jour leurs connaissances en français et en mathématiques. Ils passeront ensuite un test de développement général (TDG). Certains poursuivront leur formation et compléteront un diplôme d'études professionnelles (DEP) pour se qualifier comme opérateur d'équipement », indique Mario Dumais, conseiller en formation à la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke.

[1] Analyse des besoins en main-d'œuvre, formation et gestion des ressources humaines dans l'industrie du caoutchouc du Québec.

L'emploi du masculin a pour but d'alléger le texte.

→

Jocelyne Meunier, travailleuse et apprenante (suite)

La formation de base offerte à Mme Meunier et à ses collègues représente une opportunité d'entreprendre une démarche de reconnaissance de leurs acquis et de leurs compétences. Ils seront aptes à suivre la formation qu'il leur manque en vue d'un DEP. Ces travailleuses et travailleurs réussissent enfin là où ils ont si souvent échoué sur les bancs d'école. La formation de base contribue vraiment à augmenter leur employabilité tout en les fidélisant dans leur secteur d'industrie. Socialement, tout le monde y gagne.

La formation continue du personnel et un environnement stimulant

Tissus Geo Sheard a célébré ses 75 ans d'existence en janvier 2013. Cette entreprise familiale de l'Estrie fabrique des tissus commerciaux destinés aux marchés de l'ameublement de bureau et de l'hôtellerie. Dans une entrevue accordée au quotidien La Tribune, le président et la vice-présidente de l'entreprise ont fait le point sur les forces et les projets de Tissus Geo Sheard. Ils ont notamment souligné que leur « organisation travaille à implanter des méthodes de production à valeur ajoutée »[2]. C'est notamment à cette fin que les propriétaires ont organisé un programme de formation de base pour certains de leurs employés en vue de leur proposer un nouveau poste au sein même de leur entreprise. La formation de base a été offerte par le Centre de formation professionnelle de Coaticook-CRIFA. Ce centre offre, entre autres, des programmes de formation sur mesure pouvant mener à l'obtention d'un diplôme d'études professionnelles (DEP).

[2] La Tribune, Sherbrooke, 21 janvier 2013, page 21

Formation Québec en réseau, pour des formations sur mesure et la performance des organisations

Entrevue avec Érik Thibeault, agent de développement de Formation Québec en réseau



Formation Québec en réseau est un consortium de services aux entreprises des commissions scolaires. Fondé officiellement en juin 2012, l'organisme regroupe plus de 60 commissions scolaires membres et un employé à plein temps, M. Érik Thibeault, agent de développement. Ce dernier a notamment comme mandat de créer un partenariat avec les entreprises et organismes du Québec afin de répondre à leurs besoins de formation continue. MODE d'emploi a rencontré M. Thibeault en vue de mieux connaître les projets de ce nouveau consortium.

MODE d'emploi Parlez-nous des services que peut rendre Formation Québec en réseau?

É. T. Formation Québec en réseau a comme mission de contribuer au développement des compétences de la main-d'œuvre en vue d'améliorer la performance des organisations et entreprises québécoises. En plus des formations dans le domaine des langues ainsi que des mises à jour en lecture-écriture et en mathématiques, nous comptons des équipes spécialisées dans plusieurs créneaux liés à la formation professionnelle. Nous proposons des services-conseils en management, en finances, en ressources humaines et en marketing, entre autres choses. Aux quatre coins du Québec, nous avons des équipes de conseillers pédagogiques qui peuvent concevoir des outils pédagogiques et développer des programmes de formation. Nous pouvons rendre presque tous les services et combler les besoins de formation continue et sur mesure d'une entreprise.

MODE d'emploi Quel est votre rôle au sein de Formation Québec en réseau?

É. T. Ma tâche consiste notamment à faire ressortir la force de ce réseau. Chaque jour m'amène à connaître davantage chacun des membres qui composent notre consortium. Je suis impressionné par le potentiel que nous représentons. J'ai donc la responsabilité de le faire savoir. Je dois aussi m'assurer d'une uniformisation de certaines pratiques et du partage de recettes gagnantes. Je compte par ailleurs faciliter les contacts et les échanges entre les services aux entreprises des commissions scolaires et les entreprises ou organismes publics. Et, finalement, j'entretiens des communications constantes avec nos membres. Je décroche les contrats, mais j'ai par la suite le souci de les attribuer à chacun de nos services aux entreprises. En somme, je m'occupe de la charpente, les membres font le travail de finition. Ils l'adaptent localement au goût du client.

MODE d'emploi Peut-on considérer que Formation Québec en réseau sert d'intermédiaire entre les entreprises et les commissions scolaires?

É.T. Évidemment oui, mais encore plus. Formation Québec en réseau sert de carrefour où les besoins des entreprises croisent des idées originales portées par les experts de chacun de nos membres, les services aux entreprises des commissions scolaires. Je considère notre consortium comme un outil de développement pour les entreprises, mais aussi pour les organismes publics et parapublics qui ont à cœur d'améliorer les compétences de leur personnel.

→

Formation Québec en réseau, pour des formations sur mesure et la performance des organisations (suite)



Érik Thibeault

MODE d'emploi **Selon vous, quels sont les avantages pour une entreprise ou un organisme gouvernemental qui recourt aux services de Formation Québec en réseau?**

É. T. En fait, les avantages sont multiples. Nous assurons une réponse rapide et efficace aux besoins de formation sur mesure, et ce, partout au Québec. Voici un premier avantage de taille. Sur tout le territoire québécois, par le biais de nos membres, nous disposons d'équipements, de locaux de formation multimédias et proposons des contenus, des évaluations et des attestations de formation standardisés selon les besoins. En plus, nous avons accès à divers programmes de subvention. Tout ça, à des prix concurrentiels.

MODE d'emploi **Quelle est votre vision d'avenir à moyen et à long terme de votre organisation?**

É.T. À court et à moyen terme, je veux accroître la visibilité de Formation Québec en réseau tout en lui assurant une crédibilité. Et à long terme, je vise sa pérennité.

Formation Québec en réseau, la porte d'entrée

Formation Québec en réseau s'adresse à toutes les organisations privées, publiques et parapubliques et toutes les entreprises situées au Québec. Où qu'elles soient, elles auront accès à des services de proximité, en réponse à leurs besoins de formation. Le concept est simple, des réponses locales aux besoins de formation, avec une porte d'entrée unique, celle de Formation Québec en réseau.

Pour plus d'information sur Formation Québec en réseau : **M. Érik Thibeault,** agent de développement
Sans frais : 1 855 662-8824 - Cell. : 418 720-0621
Courriel : ethibeault@quebecenreseau.ca

La formation en milieu de travail, ça vaut le coup!

La semaine québécoise des adultes en formation, du 6 au 14 avril 2013



La formation en milieu de travail tient lieu de thème privilégié dans la programmation de la Semaine québécoise des adultes en formation. En effet, plusieurs partenaires nationaux l'ont adopté de même que des tables régionales de coordination responsables de la Semaine dans les 17 régions du Québec.

La 11e Semaine québécoise des adultes en formation se tiendra du 6 au 14 avril 2013. À cette occasion, l'Institut de coopération des adultes (ICÉA) et la Commission des partenaires du marché du travail (CPMT) invitent les organisateurs de la Semaine et les conseils régionaux des partenaires du marché du travail à mettre en valeur les travailleurs ayant suivi avec succès un programme d'apprentissage en milieu de travail. Le tout devrait se concrétiser par des activités de reconnaissance auxquelles seront conviés, entre autres, les comités sectoriels de la main-d'œuvre, les centres de formation professionnelle, les directions régionales d'Emploi Québec et les entreprises. L'ICEA organise également, pendant la semaine du 1er avril, une activité officielle pour souligner des aspects importants de la formation des travailleurs de la Société de transport de Montréal (STM).

Des exemples d'activités

La formation en milieu de travail occupe une place importante au sein de la programmation de la Semaine. Par exemple, la Table régionale de coordination de Laval organise chaque année une visite des entreprises pour rencontrer les travailleurs ayant suivi une formation. Dans les régions de Laval-Laurentides-Lanaudière, les commissions scolaires planifient des journées portes ouvertes de leurs centres de formation professionnelle.

Dans le Bas-Saint-Laurent, un G8 composé de huit chefs d'entreprise sillonne les huit municipalités régionales de comté (MRC) de leur région pour rencontrer des apprenants de tous horizons et manifester l'importance de la formation continue, aussi bien pour les travailleurs que pour les entreprises. En 2012, la Capitale-Nationale a organisé un groupe de discussion entre des femmes en recherche d'emploi et des employeurs offrant des métiers traditionnellement masculins. Dans Lanaudière et le Centre-du-Québec ainsi que dans le Nord-du-Québec, les artisans de la Semaine ont eu l'idée d'organiser un gala consacré entièrement ou en partie aux travailleurs ayant complété une formation. En 2012, on offrait en Abitibi, des formations aux travailleurs du secteur communautaires. Cette année-là, les collectifs de formation agricole ont fêté leurs 30 ans d'existence en présence du ministre de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation.

Vous le constatez, il existe mille et une façons de valoriser la formation en milieu de travail. Si vous manquez d'inspiration, rendez-vous sur le site Web de la Semaine québécoise des adultes en formation, à l'adresse suivante : www.adulteenformation.com